ASp
la revue du GERAS

57 | 2010
Varia

Éditorial

Michel Van der Yeught

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/asp/930>

DOI : 10.4000/asp.930

ISBN : 978-2-8218-0412-8

ISSN : 2108-6354

Éditeur

Groupe d'étude et de recherche en anglais de spécialité

Édition imprimée

Date de publication : 30 mars 2010

Pagination : 1-10

ISSN : 1246-8185

Référence électronique

Michel Van der Yeught, « Éditorial », *ASp* [En ligne], 57 | 2010, mis en ligne le 27 mars 2013, consulté le 07 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/asp/930> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/asp.930>

Ce document a été généré automatiquement le 7 novembre 2020.

Tous droits réservés

Éditorial

Michel Van der Yeught

1. Présentation du numéro 57

- 1 Ce numéro propose quatre articles qui sont tous issus de communications préalables. Celui de Corinne Landure et Alex Boulton provient d'un travail proposé lors du 30^e colloque du GERAS (Rennes, mars 2009) ; celui de Blandine Pennec est l'évolution d'une recherche présentée dans le cadre de l'atelier GERAS-Anglais de spécialité du 49^e congrès de la SAES (Bordeaux, mai 2009). Les deux autres articles ont fait l'objet d'une communication publique (lors d'une journée d'étude de la FASP à Évry le 12 décembre 2008) et portent précisément sur la fiction à substrat professionnel ou FASP. Cette édition est enrichie d'une recension de Shirley Carter-Thomas sur un ouvrage traitant des relations entre l'analyse du discours et les corpus.
- 2 Dans leur article « Corpus et autocorrection pour l'apprentissage des langues », Corinne Landure et Alex Boulton cherchent la voie menant au Graal de la pédagogie des langues en autonomie. Ils explorent la piste des corpus et étudient comment une exploitation fine de ces outils peut aider les apprenants à se corriger eux-mêmes sans dépendre de l'aide extérieure du professeur. Les auteurs observent qu'un nombre croissant de corpus de toutes natures est désormais facilement disponible en ligne et que l'usage quotidien d'Internet – qui n'est au fond pour les néophytes que la somme de tous les corpus existants – prédispose chacun à les employer sans préparation préalable. L'article synthétise d'abord utilement les positions des différents auteurs sur la question et en mesure les enjeux. La « faisabilité » de l'utilisation des corpus pour l'auto-apprentissage est ensuite testée sur un échantillon d'étudiants d'IUT de niveau modeste en anglais. Les auteurs exposent leur méthodologie et leurs résultats mais insistent également sur les transformations psychologiques observées sur les sujets au cours de l'expérience. En cherchant dans le corpus (il s'agit dans ce cas du *British National Corpus*) la correction de leurs erreurs, les étudiants en difficulté retrouvent une dignité d'acteurs autonomes et la plupart fédèrent leurs efforts en s'échangeant leurs découvertes. À ce stade, la démarche de C. Landure et A. Boulton ne concerne pas

directement l'anglais de spécialité (ASP) mais il est aisé d'imaginer comment elle pourrait y être adaptée avec profit. Les auteurs insistent sur le fait que familiariser les étudiants à des corpus généraux et faciles d'accès optimise l'utilisation ultérieure de corpus plus spécialisés.

- 3 Dans son article « L'expression de la cause en anglais journalistique : essai de caractérisation, à travers l'exemple du *Financial Times* », Blandine Pennec a également recours aux corpus, mais d'une autre façon. Elle dresse une liste complète des différents modes d'expression de la cause dans l'anglais de la presse à partir d'un corpus de belle taille, deux cents articles sélectionnés dans le quotidien d'affaires britannique, le *Financial Times*, entre janvier et juillet 2009. Après avoir détaillé les caractéristiques de l'échantillon et fait le point sur la notion de cause, l'auteur identifie quatre grandes familles d'expression de la causalité. Le premier groupe contient des conjonctions attendues telles que *because*, *since*, *for...*, mais les trois autres groupes révèlent des procédés très divers pour exprimer la cause : par exemple, les propositions temporelles, les relatives ou les formes verbales non finies. La section intitulée « Explication des phénomènes de glissements depuis le chronologique jusqu'au logique » a particulièrement intéressé le présent éditorialiste. Il l'a en effet rapproché des travaux de Paul Ricoeur¹ pour qui l'expression de l'histoire exige le récit, peut-être justement parce que, comme le montre B. Pennec, la mise en séquence chronologique équivaut pour l'esprit humain à une mise en séquence logique. Le travail engagé ne se situe pas directement dans le champ de l'anglais de spécialité car nulle référence n'est faite à un « anglais de la presse » disposant de caractéristiques propres. Néanmoins, la conclusion se rapproche de la démarche spécialisée lorsque l'auteur observe que les procédés « implicites » d'expression de la cause qu'elle a relevés dépassent nettement en nombre les procédés « explicites ». Elle impute ce déséquilibre aux mérites particuliers de l'implicite qui dédouane les journalistes de devoir assumer les relations causales qu'ils évoquent. L'auteur n'emploie pas le terme, mais de nombreux lecteurs y verront sans doute une forme particulière de *hedging* journalistique. Il reste à déterminer si le phénomène est caractéristique du journalisme financier ou de l'ensemble de la profession.
- 4 Les deux articles suivants sont consacrés à la fiction à substrat professionnel (FASP) dans les domaines médical et écologique. Dans le premier, Jean-Pierre Charpy étudie les dernières évolutions de la FASP médicale anglo-américaine. Après en avoir synthétisé les fondements théoriques à partir des travaux de Michel Petit et de Shaeda Isani, l'auteur propose un bref récapitulatif historique du genre depuis ses premières ébauches pendant la deuxième guerre mondiale et au cours des années 1960, notamment en Amérique du Nord. Il aborde ensuite, à l'aide de la métaphore filée du miroir, le problème de fond de la FASP qui est le rapport entre le réel et le fictionnel. La fusion entre les deux univers semble si bien aboutie que l'écrivain Robin Cook a forgé le mot valise « *faction* » (*facts* + *fiction*) pour l'exprimer. Néanmoins, l'auteur relève un nombre grandissant de failles dans l'alliage des « *factions* » médicales. Parmi plusieurs productions récentes, il décèle un étiolement du substrat professionnel au bénéfice du suspense et de l'émotionnel, évolution qui fait dériver la FASP médicale vers le *thriller*. Il observe également un émiettement du substrat professionnel en diverses sous-spécialités (droit, médecine légiste), hybridations qui remettent en question l'identité du genre. Sous de nombreux aspects, le travail de J.-P. Charpy s'inscrit dans le sillage de l'article de Shaeda Isani « *Specialised fictional narrative and lay readership: Bridging the accessibility gap* » publié dans le numéro précédent d'ASp² et il le prolonge dans le

domaine médical. Ces échos et ces continuités sont à saluer car elles illustrent la complémentarité croissante de nos travaux et elles contribuent à un effort de recherche à la fois diversifié et fédéré garant d'un travail complet et de qualité dans le domaine étudié. Le présent article offre en tout cas à l'angliciste enseignant dans les domaines de la santé un balisage précieux du paysage de la FASP médicale anglo-américaine de ses débuts à nos jours.

- 5 Pour sa part, Camille Biros, entreprend l'étude d'un genre de FASP « émergent », l'*ecothriller*. Au cours des dix dernières années, elle identifie une vingtaine d'œuvres de fiction dont l'intrigue repose sur une thématique écologiste/écologique et qui lui servent de corpus de référence. En général, l'*ecothriller* raconte les efforts déployés par de petits groupes d'activistes pour sauver la planète d'une menace écologique majeure. L'auteur retrace méthodiquement la genèse de ce type de roman et identifie les caractéristiques communes des productions regroupées sous ce label. Elle s'interroge à juste titre sur le degré de spécialisation des écrivains puisque la FASP suppose un substrat professionnel solidement assumé par le romancier. Même si une constellation de métiers et de spécialités diverses est mise à contribution dans l'écriture de ces récits, l'auteur observe que le substrat scientifique y joue un rôle central. L'étude prend un tour inédit lorsque C. Biros pose une question nouvelle dans le domaine de la FASP : les *ecothrillers* participent-ils d'une littérature engagée ? Leur fonction première de best-seller se double-t-elle de l'ambition de « faire prendre conscience » à leurs lecteurs des menaces pesant sur l'environnement ? À défaut de pousser le public vers un militantisme engagé, ces œuvres proposent, selon l'auteur, « une leçon sur l'avenir » propre à faire évoluer les mentalités. Elle remarque que le genre n'en est qu'à ses débuts mais qu'il apparaît prometteur en tant qu'outil pédagogique pour toutes les formations liées à l'environnement : sciences de vie et de la terre, gestion des projets de développement durable, écologie, géographie.

2. ASp en ligne et sur papier

- 6 Depuis plusieurs années, les membres du GERAS et les responsables du groupe débattent sur l'opportunité de mettre leur revue en ligne ou de la conserver en version papier. Les deux options présentent des avantages et des inconvénients. La mise en ligne est économe en fonds et en temps, elle s'offre à la consultation immédiate de lecteurs du monde entier et elle rend accessible en quelques clics l'ensemble des numéros publiés ; mais elle apparaît fragile sur le long terme car tributaire des errements de la technologie et donc légèrement en déficit de légitimité épistémologique lorsqu'il s'agit d'alimenter des dossiers scientifiques solides. À l'inverse, la version papier traverse durablement les décennies (et les siècles...) et elle offre une garantie de fiabilité totale en termes de citations et de références ; mais elle est coûteuse à produire, lourde à transporter et encombrante à conserver.
- 7 La rédaction de ASp, souhaitant pour ses lecteurs *the best of both worlds*, leur proposera bientôt les deux versions pour le même tarif d'abonnement. Grâce aux efforts opiniâtres et à la ténacité admirable de Monique Mémet, la revue sera bientôt hébergée sur le portail Revues.org et disposera d'une maquette reprenant la présentation, familière à tous, de notre page de couverture. La mise en ligne a exigé l'accord de tous les auteurs, la règle étant qu'« une absence de réponse des auteurs sous trois mois est une autorisation tacite de diffusion non exclusive en ligne de leur article ».

- 8 Les articles en ligne paraîtront trois ans après leur impression, en respectant une période dite « barrière mobile ». La revue sera disponible pour le public sur le site <revues.org> en mars 2010 et les articles de 1993 à 2007 seront tous consultables en ligne à la fin de 2011. Grâce à M. Mémet, *ASp* a lui aussi accédé au XXI^e siècle.

3. Évolution de la ligne éditoriale de la revue : le devenir de l'ASP et ses relations avec le secteur LANSAD

- 9 En tant que revue du GERAS, *ASp* a pour vocation de refléter les évolutions de nos objets d'étude et de nos pratiques, mais également d'y participer activement. Avec son numéro 57, notre publication aborde la deuxième décennie du XXI^e siècle et son rédacteur en chef (auquel s'associent le président du GERAS, directeur de la revue, ainsi que M. Mémet, rédacteur en chef adjoint) propose à ses lecteurs quelques réflexions destinées à mesurer les changements qui infléchissent notre travail et à suggérer des pistes pour s'y adapter.

3.1. L'anglais et le secteur LANSAD

- 10 Nous observons tous dans nos activités quotidiennes l'impact de la mondialisation et de la professionnalisation sur les formations universitaires. En ce qui concerne les études anglaises, l'accélération de ces changements place les anglicistes dans une situation paradoxale. En tant que vecteur privilégié de la mondialisation, la langue anglaise est devenue essentielle à l'éducation de tout citoyen du monde et la demande en professeurs d'anglais croît exponentiellement dans tous les secteurs de formation. Toutefois, l'anglais, tout en devenant nécessaire à tous et à tout, semble perdre quelque peu de sa valeur professionnalisante intrinsèque, à l'instar de la plupart des humanités. Il se trouve donc dans une position ambiguë et inconfortable : c'est une matière simultanément cruciale et subalterne, à la fois indispensable et ancillaire par rapport à des formations réputées plus professionnalisantes. Les inscriptions des étudiants dans les sections LLCE reflètent ces mutations : elles sont rarement en augmentation. Dans de nombreuses universités, elles stagnent ou chutent même dramatiquement. En revanche, les recrutements par l'enseignement supérieur d'anglicistes capésiens et agrégés issus du secondaire restent élevés mais concernent de façon croissante les départements non linguistes. En 1993, l'un des fondateurs historiques du GERAS, Michel Perrin, avait proposé le sigle LANSAD (Langues pour spécialistes d'autres disciplines) pour désigner les enseignements de langues destinés à des non linguistes. Force est de constater que le secteur LANSAD devient un recruteur d'anglicistes beaucoup plus dynamique que les formations classiques de LLCE. Tout indique que la tendance est structurelle et qu'il faut réfléchir aux moyens de s'y adapter, même si par ailleurs, bon nombre de ses conséquences sont à déplorer.

3.2. Le secteur LANSAD et l'ASP : une demande sans offre

- 11 En tout état de cause, la demande croissante d'anglicistes par le secteur LANSAD est objectivement une bonne nouvelle pour les praticiens de l'anglais de spécialité. En effet, il s'agit toujours, du moins en principe, de satisfaire des besoins en anglais

spécialisé. Néanmoins, la réalité du terrain révèle que des propositions pédagogiques adaptées aux besoins des étudiants LANSAD sont rarement élaborées par les enseignants d'anglais qui y professent. Combien de sections de biologie, d'architecture, de comptabilité ou de géologie dispensent des cours d'anglais en rapport étroit avec leur spécialité ? Même si aucune étude n'a encore été menée à cet égard, elles sont probablement très minoritaires. La bonne volonté de leurs professeurs n'est pas en cause. Si leur enseignement est insuffisamment spécialisé, c'est que, tout simplement, les ressources dans les variétés spécialisées de l'anglais dont ils auraient besoin n'existent pas encore.

- 12 Cette situation d'inadéquation entre l'offre et la demande s'explique, à mon sens, de la façon suivante. L'offre proposée par les spécialistes de l'ASP reste déterminée par la discipline, l'anglais de spécialité en général, alors que la demande du secteur LANSAD ne concerne pas la discipline dans sa globalité mais, bien plutôt, les différentes variétés spécialisées de l'anglais que les futurs professionnels devront maîtriser dans le cadre de leur métier : l'anglais du droit, de la finance, des affaires, de la médecine... Il existe certes quelques masters d'ASP, mais ils offrent une formation généraliste et ne préparent pas spécifiquement les étudiants à enseigner l'une des variétés spécialisées de la langue que le secteur LANSAD réclame. Par exemple, le Master « ASPECTS » co-fondé par l'ENS Cachan et l'Université Paris Diderot prépare les étudiants aux grands domaines de l'anglais de spécialité (anglais scientifique, juridique, économique et médical) mais sans les spécialiser dans un domaine en particulier. De plus, les différents modules de littérature et de civilisation qui y sont proposés restent généralistes en ce sens qu'ils ne sont pas reliés à un domaine spécialisé particulier.
- 13 Cette inadéquation entre l'offre et la demande trouve son origine dans un problème plus profond qui est de nature épistémologique. Jusqu'à présent, les chercheurs en ASP ne se sont pas donné pour but de fonder ces « langues de spécialité » (LSP) de l'anglais en tant qu'objets d'étude à part entière ni de les structurer en tant que domaines de connaissance indépendants. Dans le numéro spécial de ASp, « Les trente ans du GERAS », publié en 2008, Monique Mémet et Michel Van der Yeught identifient huit grands domaines de l'ASP traités dans les articles de la revue depuis ses débuts en 1993³. Or, l'ensemble considérable de ces travaux de recherche portant sur les multiples LSP de l'anglais n'a pas encore été répertorié, aménagé et structuré en domaines de connaissance cohérents susceptibles d'être transmis à des étudiants en anglais. Il est donc inenvisageable pour l'heure de proposer aux anglicistes du secteur LANSAD des cursus de formation solides en anglais de l'industrie, du droit, de la finance ou de la médecine ni, *a fortiori*, de la biologie, de l'architecture, de la comptabilité ou de la géologie. En conséquence, les anglicistes qui professent dans le secteur LANSAD se forment sur le tas et le plus souvent à l'aide de manuels produits à l'intention de leurs étudiants. Les savoirs dont ils ont un besoin urgent restent éparpillés dans des centaines d'articles de recherche encore trop déconnectés les uns des autres pour se combiner en savoirs homogènes.
- 14 En outre, la discipline est encore largement influencée par l'expérience anglo-saxonne de l'ESP (*English for Specific Purposes*) où l'enseignant d'anglais est d'ordinaire un angliciste généraliste qui s'adapte à des publics spécialisés sans prétendre accéder au savoir spécialisé lui-même. En effet, si l'ESP excelle à répondre aux besoins spécifiques de ses apprenants, il ne se distingue pas par sa capacité à former des enseignants compétents dans des domaines spécialisés de la langue. Il existe de nombreuses

formations à l'ESP en général dans les pays anglophones mais, à ma connaissance, il ne s'y trouve aucun cursus spécialisé dans la formation de linguistes du droit, de la finance ou de la médecine. On y publie de nombreux manuels destinés aux étudiants, mais peu qui aient pour objectif la formation approfondie des enseignants dans une langue de spécialité donnée. Il en découle que les expériences d'enseignement ESP, nécessairement très nombreuses à travers le monde, n'ont pas été structurées en corps de connaissances transmis par les anciens à leurs jeunes collègues.

3.3. Effort épistémologique à accomplir pour une formation en ASP adaptée aux besoins

- 15 Il apparaît donc urgent, si nous voulons préparer les futurs anglicistes d'un secteur LANSAD enfin spécialisé, que les chercheurs en ASP structurent le plus grand nombre possible de variétés spécialisées de l'anglais en objets de connaissance scientifique. C'est un préalable indispensable à l'organisation d'une formation méthodique aux langues de spécialité demandées par le secteur LANSAD. Il est possible d'imaginer un protocole d'étude systématique de ces variétés, cadre méthodologique dans lequel chacune d'entre elles est décrite selon un programme langue-discours-culture décomposé en multiples « approches » analytiques.
- 16 Au niveau linguistique (infra-phrastique) les approches peuvent être phonétiques, lexicales, terminologiques, selon la variété considérée. Au niveau discursif (supra-phrastique), les approches peuvent concerner le style, les métaphores, la rhétorique, la fiction à substrat professionnel (FASP) caractéristiques de la variété étudiée. Au niveau culturel, les approches traitent de la culture propre au groupe spécialisé en question (systèmes de valeurs, rituels, héros, visions du monde, histoire) et de son intégration dans les cultures nationales anglophones. L'ensemble de ces approches se combine en une « démarche » synthétique qui rend compte du profil spécifique de chaque LSP. Le protocole peut également formuler des recommandations didactiques en fonction de la nature du spécialisé mis en œuvre dans la variété considérée.
- 17 L'ensemble des connaissances élaborées par les approches analytiques et synthétisées dans la démarche constitue une variété LSP de l'anglais en tant que domaine de connaissance structuré et transmissible. La maîtrise avancée de ces connaissances fait de celui qui s'y forme un « spécialiste d'une langue de spécialité » donnée : anglais de la médecine, du droit, de la finance, etc. Sur ces bases scientifiques, des programmes d'enseignement spécifiques peuvent être bâtis et des étudiants formés. La structuration progressive des variétés spécialisées de l'anglais en domaines de connaissance ouvrira la voie à de nouvelles offres de formation aux étudiants qui se destinent au professorat dans le secteur LANSAD. Parallèlement aux cursus déjà existants en anglais de spécialité, il serait possible de proposer des formations en LES (« Langues étrangères de spécialité »), comme par exemple l'anglais financier, économique, médical ou juridique.
- 18 La plupart des programmes de LLCE comprennent initialement des formations générales à la littérature, à la civilisation ou à la linguistique. Les étudiants choisissent ensuite de suivre des enseignements plus pointus consacrés, par exemple, au théâtre élisabéthain, à la politique américaine ou au système verbal de l'anglais. De façon similaire, les étudiants qui se destinent à l'anglais de spécialité pourraient s'y initier en général et choisir ensuite une formation consacrée à l'une des variétés spécialisées de

la langue. Ces programmes seraient évidemment alimentés par les spécialistes du domaine à partir de l'ensemble des travaux de recherche disponibles sur le sujet.

3.4. Un exemple de formation à une variété spécialisée de l'anglais

- 19 Afin d'illustrer mon propos, j'ébauche à grands traits ce que pourrait proposer une formation en LES dans un domaine qui m'est quelque peu familier, celui de l'anglais de la bourse et de la finance. Un programme de niveau Master comprendrait d'abord un ensemble de modules généralistes destinées à initier les étudiants à la culture scientifique de l'anglais de spécialité. Ces enseignements seraient similaires à ceux qui sont dispensées dans le cadre du Master « ASpects » de l'ENS Cachan/Paris Diderot (linguistique, lexicologie, théorie, pratique et histoire de l'anglais de spécialité). Le programme se poursuivrait par une spécialisation approfondie de l'étudiant dans le domaine choisi. Tous les modules d'étude de la langue, de traduction, de littérature et de civilisation prévus dans le Master « ASpects » seraient adaptés au domaine étudié.
- 20 La langue spécialisée de la bourse et de la finance serait systématiquement enseignée (domaines et sous-domaines terminologiques, expressions et phraséologie, jargon technique et familier). La traduction spécialisée porterait sur tous types de textes. Les étudiants seraient formés à prendre la parole pour décrire une situation boursière particulière, analyser la situation financière d'une entreprise et répondre à des questions. Il ne leur serait pas demandé d'effectuer des calculs complexes ni de prendre des décisions professionnelles mais de montrer leur maîtrise de la langue et de la culture spécialisées de leur domaine.
- 21 Les modules de « littérature » (ou plutôt de « compréhension et d'analyse discursive ») porteraient sur tous les types de discours produits par la communauté financière anglo-saxonne depuis deux siècles : chroniques, presse, prises de paroles, documentation technique et juridico-financière, mais aussi poésie, théâtre, fiction à substrat professionnel (FASP). Un module spécifique serait consacré aux productions cinématographiques et télévisuelles très nombreuses dans le domaine.
- 22 La formation comprendrait également des cours de civilisation, d'histoire et d'économie spécialement adaptés au domaine : rôle de Wall Street et la City de Londres dans le développement des États-Unis et de la Grande-Bretagne ; image de marque et perception sociale des professions financières dans les pays anglo-saxons ; histoire de la finance américaine et britannique ; histoire de la spéculation et des crises boursières ; fonction des marchés financiers dans les pays anglophones ; théories des marchés financiers...
- 23 Les aspects techniques feraient également l'objet d'enseignement approfondis : types de marchés, types d'intervenants boursiers, structuration de la profession ; diffusion de l'information financière (indices, presse spécialisée, agences de notation, comptabilité). Les étudiants seraient formés pour chercher, comprendre et interpréter l'information financière dans la presse et sur Internet afin de bâtir des cours réactualisés.
- 24 Enfin, des modules de didactique spécifiques au domaine prépareraient les étudiants aux diverses demandes de leur futur public : étudiants en banque, finance ou gestion, écoles de commerce et de gestion, instituts d'administration des entreprises, conseillers en investissement, etc. En effet, une autre spécificité de l'enseignement de l'anglais dans le secteur LANSAD est une place (en théorie) plus marquée pour la composante « apprentissage de la langue » que dans le secteur LLCE. La réflexion sur le

lien ASP-LANSAD doit donc s'articuler avec une réflexion sur les fondements didactiques de ces enseignements. Cette articulation est d'autant plus essentielle que le didacticien requiert des modèles de langue sur lesquels appuyer sa réflexion, modèles que le linguiste de spécialité est le seul apte à lui fournir. Cet ancrage de la pratique sur la recherche caractérise l'enseignement universitaire français et en fonde la qualité.

3.5. Généralisation de la formation LES aux autres variétés de l'ASP

- 25 L'ébauche proposée ci-dessus peut être adaptée à tout type de variétés de l'ASP une fois que la langue a été structurée en domaines de connaissance. L'anglais du droit, de la médecine, de l'économie ou des sciences de l'ingénieur peuvent faire l'objet du même type de cursus en adaptant chaque fois les enseignements de langue, de traduction, de civilisation, d'histoire et de technique au spécialisé choisi.
- 26 Les anglicistes ainsi formés deviendraient des « spécialistes d'une langue de spécialité » directement opérationnels dans le secteur LANSAD et ils pourraient s'adapter aux exigences locales avec une efficacité optimale. Certains professeraient dans les sections LES afin de participer à la formation des nouvelles générations d'anglicistes spécialisés. Ces sections seraient donc loin d'être les simples fournisseurs pédagogiques du secteur LANSAD. Elles joueraient également le rôle de viviers pour les futurs chercheurs en anglais de spécialité qui souhaiteraient s'engager dans une thèse de doctorat. Elles auraient donc vocation à accueillir des laboratoires de recherche étroitement impliqués dans la formation des étudiants afin d'héberger et de promouvoir l'excellence dans le domaine de l'ASP.
- 27 Lorsqu'une langue de spécialité donnée serait parvenue à maturité (formation assurée sur plusieurs années et encadrée par des équipes d'enseignants spécialisés structurées et compétentes), elle pourrait éventuellement figurer comme option dans les concours de recrutement.

3.6. Mesures transitoires

- 28 Si les formations LES recueillent l'accord de la communauté angliciste, leur mise en place exigera néanmoins plusieurs années de travail. Dans l'immédiat et de façon transitoire, ces enseignements pourraient être proposés sous forme de modules optionnels à la suite d'un tronc commun indifférencié consacré à l'anglais de spécialité en général. Ils pourraient donc s'appuyer sur des structures déjà existantes (telles les maquettes de L3 de l'ENS de Cachan) afin de préparer le développement futur de modules LES totalement aboutis. Il est certain que les structures pédagogiques d'accueil seront utilisées de façon optimale si elles abritent plusieurs LES qui partagent un même tronc commun mutualisé sur une partie de leur cursus. De même, on peut imaginer que des modules d'initiation à l'anglais de spécialité soient introduits au niveau licence dans tous les cursus LLCE.

3.7. Conclusion : le secteur LANSAD, chance et défi pour l'ASP

- 29 LANSAD et ASP ont structurellement besoin l'un de l'autre. Le développement rapide du secteur LANSAD est une chance historique pour l'ASP car il représente pour nos recherches le champ d'inspiration et d'application le plus naturel. Symétriquement,

tous les anglicistes qui y enseignent l'anglais général sont des praticiens de l'ASP qui s'ignorent et qui ont potentiellement besoin de nos avancées. Pour que ces deux mondes collaborent, il importe qu'offre et demande se répondent.

- 30 Or, je suis persuadé que, dans la conjoncture particulière où se trouve notre profession, c'est l'offre qui doit créer la demande. Il nous revient d'aider le secteur LANSAD à négocier son évolution vers les langues de spécialité, que ce soit celles de l'anglais ou d'autres langues naturelles. Avec la même urgence que le titre du célèbre film de Steven Spielberg, notre ardente obligation est qu'« il faut spécialiser le secteur LANSAD ! » La meilleure façon de relever ce défi est que les chercheurs en anglais de spécialité défrichent l'infinité des variétés spécialisées de l'anglais dont le secteur LANSAD a besoin, qu'ils les décrivent et les structurent en tant qu'objets scientifiques. Une offre de formation solide d'enseignants porteurs de réponses adaptées au secteur LANSAD deviendra alors disponible. Dans le même mouvement, les praticiens de l'ASP créeront les viviers d'étudiants où les futures générations d'enseignants et de chercheurs en ASP se développeront. En répondant aux besoins du secteur LANSAD, ils assureront leur propre avenir.
- 31 En tant que rédacteur en chef de *ASp*, j'invite lecteurs et auteurs à s'emparer de ces enjeux brièvement esquissés et à en enrichir nos colonnes de tout ce qui peut alimenter le débat. Il apparaît opportun que nous renouions avec les origines de *ASp* et que leurs contributions s'élargissent de nouveau au secteur LANSAD afin, précisément, qu'offres et demandes dialoguent. Que les chantiers qui nous attendent prennent la forme que je viens de leur prêter ou une autre, peu importe. Il nous faut nous y atteler pour préparer l'ASP et *ASp* à 2020.
- 32 Au nom de l'équipe éditoriale, je vous souhaite bonne lecture.
-

NOTES

1. Ricœur, Paul. 1985. *Temps et récit*, t. III, *Le temps raconté*. Paris, Seuil.
2. Isani, Shaeda. 2009. *ASp* 56, 45-65.
3. Par ordre décroissant, de 10 % à 2 % d'un nombre total de plus de cinq cents articles : industrie, science et technique ; informatique et technologie ; médecine ; économie ; publicité et marketing ; finance ; droit ; commerce. Les rubriques « autres » et « divers » regroupent respectivement 6 % et 49 % des articles restant (*op. cit.* 27).

AUTEUR

MICHEL VAN DER YEUGHT

Rédacteur en chef